

AUX ÉLECTEURS DE STAVE

A la veille des élections communales nous faisons appel à votre bon sens pour fêter les agissements d'une basse coterie qui cherche à semer la division dans la commune.

Vous avez vu les gens de cette bande à l'œuvre. Le dimanche, 4 octobre ils ont parcouru les cabarets étalant sans honte leur platitude et leur gourmandise.

Ah ! Grande dame ! Vous pouvez être fière de vos amis ! Il ne sont guère triés sur le volet car nous avons vu parmi eux, la fine fleur des vauriens, des gueulards et des buveurs su' l'pouf.

Des individus qu'on ne voit jamais ont profité de l'organisation de ces beuveries gratuites pour se fourrer des chopes et des grandes gouttes jusqu'au dessus de la tête. Et parmi ces ivrognes, certains misérables ont poussé la bassesse et l'impudence jusqu'à grimper sur des tables pour y chanter des insultes à l'adresse de leurs propres parents.

Voilà bien, électeurs, la lie de la populace ! — Voilà, madame, les gens auxquels vous tendez les bras ! — Vous êtes décidément en charmante compagnie !!

Et cela tout bonnement parce que vous voudriez fabriquer un conseil communal composé de mannequins dont vous tireriez les ficelles.

Mais madame, prenez-vous les habitants de Stave pour des idiots ?

Il est possible qu'avec quelques pièces de cent sous vous puissiez gagner certains malheureux électeurs, mais les honnêtes habitants sont toujours en grande majorité et ils sauront vous montrer tout le dégoût qu'inspirent vos indécents procédés.

Les électeurs savent qu'en votant pour la liste des renégats ils voteraient pour des gens sans scrupules politiques. Les électeurs savent que si les renégats étaient élus ils ne s'occuperaient que des intérêts de la chataine et mépriseraient tous les intérêts des nombreux propriétaires, cultivateurs, artisans et ouvriers.

Stave a connu autrefois une semblable domination. A cette époque là, les chemins étaient de véritables hourbiens où pouvaient barbotter les oies et les canards et où pullulaient à foison les germes du typhus et des diverses maladies épidémiques. Et les ressources financières de la commune étaient bien négligées !

Car nous nous rappelons que pendant de longues années notre belle chasse communale ne rapportait que 25 francs par an. Mais depuis l'avènement de notre bourgmestre actuel que le réformes !

Au lieu de 25 francs la chasse est louée 630 francs soit donc une augmentation de 605 francs. Rien que cela équivalant pour la commune à un capital de plus de **vingt mille francs** qui seraient placés à la caisse d'épargne.

Et puis encore, combien de travaux n'a-t-on pas accompli ? Citons parmi les principaux :

La conduite d'eau qui a coûté 45000 francs.

Des améliorations aux chemins 29000 francs.

Des travaux divers (écoles, église, presbytère etc.) pour 28500 francs.

En résumé on peut dire que sous les administrations précédentes on ne faisait rien tandis que le **mayer actuel** et ses amis ont fait faire pour **quatre-vingt mille francs de travaux**. Ces chiffres ont leur éloquence et en disent plus que tous autres arguments en faveur de la liste du mayeur.

Ajoutons toutefois que par leur travail et leur intelligence, le mayeur et ses amis ont obtenu de nombreux subsides de l'état et de la province. Ils sont parvenus à faire accorder des secours importants à des pauvres et à des blessés. — Et c'est grâce à leur ténacité qu'ils ont pu accorder un aussi grand nombre de pensions de vieillesse.

Les argousins à la solde de la grande dame auront beau gesticuler. Les faits sont là, véridiques et écrasants pour les valets, les domestiques et les frotteurs de manche du chateau.

Au surplus ! Quel a été le rôle de Madame ? N'a-t-elle pas voulu empêcher qu'on établisse la conduite d'eau ? Elle n'a pas permis qu'on passe dans ses propriétés, de sorte qu'il a fallu faire un grand débouir très onéreux pour la caisse communale. Et encore n'est-on arrivé au but qu'après un procès qui a coûté à la commune la somme de cinq cents francs.

Voilà bien sa méchanceté. Et malgré cela le mayeur est assez bon que pour lui permettre de prendre de l'eau pour tous ses besoins. Faudrait-il pour lui plaire aller installer sur le compte des contribuables des jets d'eau dans sa cour et dans ses jardins. Qu'elle emploie à cela sa bourse au lieu de s'en servir pour jeter la discorde parmi les habitants.

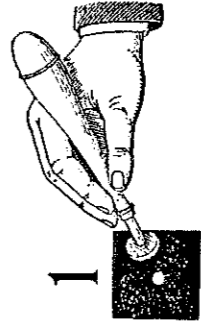
Quant à la salle des fêtes, on a bien fait de s'opposer à ce qu'elle y place une porte donnant dans la cour des écoles. Cette cour où passent nos petits enfants est transformée par elle en un véritable cloaque servant de lieux d'aisance à tous ses amis de la mutuelle, de la musique et de la dramatique. C'est du propre !

A l'approche des élections la grande dame se montre généreuse. Elle annonce qu'elle va établir des carrières de sable, de grès et de granit ? Pour peu que cela dure elle nous promettrait les mines d'or et de diamant du Transvaal. Mais on la counait. — On n'a pas oublié les disputes et procès qu'elle eût avec ses fermiers, ses notaires et même ses ouvriers ! — Vaines promesses !

La Levure et son ami Don Quichotte auront beau baragoiner des phrases incohérentes et faire des gestes désespérés. On sait que ces renégats ont trahi leurs amis pour soutenir des intérêts personnels au détriment des intérêts communaux. Et le 18 octobre prochain les électeurs de Stave montreront aux Bazaine qu'ils n'aiment pas le pain qui file et c'est à coups de tampon qu'ils renverront La Levure et ses 3 copains dans le pétrin de la noble dame dont ils n'auraient jamais dû sortir.

Electeurs vous voterez tous pour les amis du mayeur.

Vous voterez tous pour la liste N° 1



Bertrand	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Feraille	<input type="radio"/>	bin
Molle	<input type="radio"/>	Faul
Robin	<input type="radio"/>	II

Volons Tertous à gauche à l'coupette pa dzou li n° 1